

L'abbé Sigisbert-Étienne Coster (1734-1825), frère cadet de Joseph François Coster a fait partie des membres résidants de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Nancy, mais ne semble pas avoir assisté à ses travaux et n'a pas conformé son engagement en 1804, voulant se consacrer entièrement à ses devoirs ecclésiastiques. Son choix est tout de même significatif du large souci d'ouverture qu'avaient eu les fondateurs de l'Académie. C'était un ecclésiastique respecté et sincère, particulièrement cultivé pour l'époque : il était docteur en théologie de l'université de Strasbourg et licencié en droit à celle de Nancy. Grand vicaire à Verdun, il avait été élu par le bailliage de Verdun et siégé à l'Assemblée constituante, où il avait collaboré à l'*Ami du Roi* et défendu des positions conservatrices. Obligé de collaborer avec les Prussiens lors de l'occupation de Verdun, il avait émigré et rejoint à Rome le cardinal Maury. De retour en France sous le Consulat, il avait été nommé chanoine de la cathédrale de Nancy en 1802 et chargé de l'organisation du nouveau diocèse. [Jean-Claude Bonnefont]